

PREMIÈRE SÉRIE

CATÉCHISMES CONCENTRIQUES

PREMIER GROUPE

I. — CATÉCHISME POUR LES PETITS ENFANTS

LE SIGNE DE LA CROIX

Programme. — Ce programme donne le résumé du catéchisme en trois réponses que les enfants devront savoir par cœur à la fin de l'instruction ; mais on ne les leur fait pas connaître au commencement.

1. *Faites le signe de la croix.*

† Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

2. *A qui faut-il penser en faisant le signe de la croix?*

En faisant le signe de la croix, il faut penser au bon Dieu, et surtout à Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui est mort sur la croix pour nous.

3. *Qu'est-ce que le bon Dieu nous donne quand nous faisons le signe de la croix?*

Quand nous faisons le signe de la croix, le bon Dieu nous donne sa bénédiction.

LE MAITRE. — Chers enfants, je vais vous parler aujourd'hui du signe de la croix. C'est la première chose qu'un bon chrétien fait en

se levant pour commencer la journée. Nous le faisons aussi au commencement de nos prières et de toutes nos principales actions. C'est donc la première chose qu'il faut que je vous explique. Apprenez à le bien faire afin que le bon Dieu vous bénisse dans toutes vos actions.

1. Comment fait-on le signe de la Croix ?

LE MAITRE. — Vous savez presque tous le faire : vos mères chrétiennes vous l'ont appris ; mais nous allons répéter la leçon pour ceux qui ne savent pas encore.

Regardez bien. Je vais tracer une croix avec la craie au tableau noir. Pour faire une croix, il faut deux traits : d'abord un grand trait qui va de haut en bas ; puis un trait en travers, de gauche à droite. — C'est avec la main droite qu'on fait la croix.

- Montrez tous votre main droite. — C'est bien. Baissez la main.
- Louis, montrez votre main droite ; — votre main gauche ; — encore une fois votre main droite.

On répète ce petit exercice jusqu'à ce que tous les enfants sachent bien trouver la main droite. Pour l'abréger au catéchisme, on aurait pu le faire pendant une autre leçon, à l'occasion de l'écriture, par exemple : Avec quelle main tient-on la plume pour écrire?...

- Avec quelle main fait-on le signe de la croix ? — Montrez tous la main avec laquelle on fait le signe de la croix.
- Combien de traits faut-il pour faire une croix ?
- Quel est le premier ? — Quel est le second ?
- Joseph, allez faire une belle croix au tableau.

LE MAITRE. — Mais ce n'est pas sur le tableau que nous traçons la croix, c'est sur nous. Regardez-moi maintenant, je vais vous montrer comment il faut tracer les deux traits.

Le maître fait face aux élèves, place sa main gauche un peu au-dessous de sa poitrine, et, de la main droite, trace lentement les deux traits en continuant l'explication :

Le premier trait commence au front, et il va jusqu'au bas de la poitrine.

Pour faire le deuxième trait, on allonge le bras, et la main touche l'épaule gauche. C'est là que commence le deuxième trait. Pour le tracer, on amène la main à l'épaule droite, comme cela :

- Le maître fait le geste.
- Je vais recommencer sans parler pour que vous voyiez mieux.

Le maître trace les deux traits bien distinctement. Ensuite :

En faisant le signe de la croix, on ne se touche avec la main que quatre fois, aux deux bouts de chaque ligne ; d'abord au front et au bas de la poitrine ; ensuite à l'épaule gauche et à l'épaule droite.

A votre tour maintenant. Vous allez tous faire le signe avec moi. Mais avant, je veux voir si tout le monde sait bien distinguer les points qu'il faut toucher avec la main.

- Jules, montrez votre front, — votre poitrine ;
- Lucien, montrez votre épaule gauche, — votre épaule droite, etc.
- Maintenant, nous allons commencer. — Montrez tous votre main droite. — Montrez votre main gauche. — Mettez votre main gauche un peu au-dessous de la poitrine, comme moi.
- Ouvrez bien la main droite, les doigts réunis. — Portez-la au front, — à la poitrine, — à l'épaule gauche, — à l'épaule droite.

Le maître fait le signe en même temps que les élèves ; on recommence l'exercice deux ou trois fois ensemble, puis on le fait répéter par quelques élèves en particulier.

LE MAITRE. — C'est bien. Tout le monde sait bien faire le signe ; maintenant, il faut apprendre à dire les paroles. Ces paroles sont très belles ; c'est le nom du bon Dieu que l'on prononce, il faut toujours le faire bien respectueusement. — Regardez-moi. Je vais les dire le premier.

Le maître, très religieusement, fait le signe de la croix en prononçant distinctement les paroles.

- Qui veut le faire après moi ?

Le maître choisit un enfant déjà ancien et bien formé.

- Étienne, venez au milieu de la classe, faites un beau signe de croix.

L'enfant se place debout, au milieu de la classe, ou devant les élèves ; il met la main gauche comme il a été dit, un peu au-dessous de la poitrine, puis, regardant le crucifix, il fait le signe de la croix, très pieusement. On peut le faire répéter par un ou deux autres élèves ; puis toute la classe le fait en chœur, en même temps que le maître ; ensuite les élèves de quelques tables isolément, puis quelques enfants en particulier.

Pendant ce temps, le maître regarde les élèves et s'assure que tous font le signe correctement, en prononçant bien les paroles. Les enfants doivent regarder le crucifix ; mais si quelqu'un d'eux tourne plutôt les yeux vers le maître pour voir comment il fait le mouvement de la main, il ne faut pas l'en empêcher.

Quelques maîtres croient aider les élèves en faisant le signe de la main gauche, ou en portant d'abord la main à l'épaule droite, mais ce procédé ne réussit pas; il est plutôt capable d'engendrer la confusion. Le vrai geste, après avoir touché la poitrine, consiste à étendre le bras vers l'épaule gauche.

Si quelques jeunes élèves, après une ou deux séances, ne parviennent pas encore à bien faire le signe de la croix, le maître charge des enfants plus anciens de compléter leur formation. Il les encourage par quelque bon point.

2. A qui faut-il penser en faisant le signe de la Croix ?

LE MAÎTRE. — Quand on fait le signe de la croix, on a l'intention d'honorer le bon Dieu. C'est pour cela qu'on s'applique à bien faire la croix et à bien dire les paroles. Mais on ne peut pas honorer le bon Dieu rien qu'avec le mouvement de la main, ou avec des belles paroles bien dites. C'est le cœur que le bon Dieu regarde surtout. Pour que le bon Dieu soit content quand vous faites le signe de la croix, il faut donc que vous ayez de bonnes pensées dans l'esprit et de bons sentiments dans le cœur.

- Qui veut-on honorer en faisant le signe de la croix ?
- Pour honorer le bon Dieu, à quoi faut-il d'abord s'appliquer ?
- A quoi encore ?
- Le bon Dieu ne regarde-t-il que le mouvement de la main, et n'écoute-t-il que les paroles ?
- Qu'est-ce qu'il regarde surtout ?
- Que faut-il donc avoir dans l'esprit ? — et dans le cœur ?

LE MAÎTRE. — Je vais vous dire comment il faut faire pour cela. Tâchez de bien retenir.

A qui faut-il penser en faisant le signe de la croix ?

En faisant le signe de la croix, il faut penser au bon Dieu.

- Répétez cela, Edmond, à qui faut-il penser ?...
- Répétons-le tous ensemble.

LE MAÎTRE. — C'est bien. Pourquoi faut-il penser au bon Dieu quand on fait le signe de la croix ? C'est parce qu'on dit son nom.

Quand on dit le nom de quelqu'un, c'est qu'on pense à lui, ou bien le nom nous y fait penser. Quand vous dites : Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, c'est donc au bon Dieu qu'il faut penser.

Pourquoi dit-on : Au nom du Père, | et du Fils, | et du Saint-Esprit ? — C'est parce qu'il y a trois personnes en Dieu.

La première s'appelle *le Père*.

La seconde s'appelle *le Fils*.

La troisième s'appelle *le Saint-Esprit*.

— Re commençons. A qui faut-il penser quand on fait le signe de la croix ?

— Pourquoi faut-il penser au bon Dieu ?

— A qui pensez-vous quand vous dites le nom de votre frère ? — de votre père ? — de votre mère ?

— A qui devez-vous penser quand vous dites le nom du bon Dieu ?

— Pourquoi disons-nous : Au nom du Père, | et du Fils, | et du Saint-Esprit ?

— Combien y a-t-il de personnes en Dieu ?

— Quelle est la première ? — la seconde ? — la troisième ?

LE MAÎTRE. — Et ces trois personnes ne font qu'un seul Dieu. C'est pour cela qu'on dit « au nom » une seule fois.

LE MAÎTRE. — Quand on fait le signe de la croix, il faut encore penser à quelqu'un.

— Charles, montrez-moi une belle croix, dans la classe. — C'est bien. Qui est attaché à cette croix ?

CHARLES. — C'est le bon Dieu.

LE MAÎTRE. — C'est vrai, c'est le bon Dieu. C'est le Fils de Dieu qui s'est fait homme pour nous. On l'appelle Notre-Seigneur Jésus-Christ. Son nom plus court, c'est JÉSUS.

C'est le même Jésus qui s'est fait petit enfant dans la crèche, et quand il a été grand, les hommes méchants l'ont attaché à une croix avec des clous. Ils l'ont *crucifié*. Voilà pourquoi on appelle cette croix où Jésus est cloué un *crucifix*. Quand Jésus n'est pas sur la croix, c'est *une croix*; mais quand il y est, c'est un *crucifix*.

— Pourquoi dit-on alors que la croix est un crucifix ?

— Qui a été cloué à la croix ?

— Par qui a-t-il été cloué à la croix ?

LE MAÎTRE. — Ce sont les hommes méchants qui ont cloué Jésus à la croix, mais lui l'a bien voulu. Il s'est laissé faire. S'il ne l'avait pas voulu, les méchants n'auraient pas pu le crucifier.

Pourquoi Jésus a-t-il voulu mourir sur la croix ? — C'est par amour pour nous ; — c'est pour expier nos péchés ; — c'est pour nous mériter le Ciel.

— Quand vous regardez le crucifix, à qui devez-vous penser ?

— Et quand vous faites une croix sur vous ?

— Nous avons déjà dit autre chose. A qui faut-il penser en faisant le signe de la croix, Eugène ? — Lucien, etc.

— En faisant le signe de la croix, il faut penser au bon Dieu.

— A qui faut-il encore penser?

— Pourquoi faut-il penser à Notre-Seigneur Jésus-Christ?

LE MAITRE. — Maintenant, nous allons dire toute la réponse. Écoutez-moi, je la dirai le premier, vous la répéterez après moi.

A qui faut-il penser en faisant le signe de la croix?

En faisant le signe de la croix, il faut penser au bon Dieu, et surtout à Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui est mort sur la croix pour nous.

On répète cette réponse plusieurs fois, ensemble, ou par bancs, ou individuellement.

LE MAITRE. — Mes chers enfants, puisque Jésus vous a tant aimés, qu'il a voulu mourir sur la croix pour vous, vous devez aussi l'aimer de tout votre cœur, le remercier souvent pour sa bonté, et lui promettre de ne jamais l'offenser.

Voilà les bons sentiments qu'il faut que le bon Dieu voie dans votre cœur, quand vous faites le signe de la croix et que vous regardez le crucifix. — Voyons si vous avez bien retenu.

— Puisque Jésus vous a tant aimés, que devez-vous faire pour lui? — et encore? — et enfin?

LE MAITRE. — Nous allons faire tout de suite une petite prière, vous la récitez après moi, en regardant le crucifix :

O bon Jésus, qui avez bien voulu mourir pour moi sur la croix, — je vous aime de tout mon cœur; — je vous remercie de toutes vos bontés; — je vous promets d'être bien sage et de ne jamais vous offenser.

† *Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. — Ainsi soit-il.*

Les enfants répètent cette prière fragment par fragment, et ils font le signe de la croix en même temps que le maître.

3. Ce que le bon Dieu nous donne quand nous faisons le signe de la Croix.

LE MAITRE. — Chers enfants, lorsque vous faites un beau signe de croix, que vous prononcez bien les paroles, et que vous pensez au bon Dieu et à Notre-Seigneur Jésus-Christ, le bon Dieu vous regarde du haut du ciel et il est content de vous. Vous avez marqué sur vous la croix de son Fils, et, en vous regardant, c'est comme s'il voyait une belle image de son Fils Jésus; et il vous aime, et il vous bénit.

En même temps que vous faites la croix et que vous dites : Au

nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, le bon Dieu étend aussi sa main, et il trace sur vous une croix pour vous bénir.

Il vous donne sa bénédiction. — Voilà une pensée qu'il faut bien retenir; nous allons la dire tous ensemble quand je l'aurai répétée une fois le premier.

Qu'est-ce que le bon Dieu nous donne quand nous faisons le signe de la croix?

Quand nous faisons le signe de la croix, le bon Dieu nous donne sa bénédiction.

On fait répéter plusieurs fois.

— Comment faut-il faire le signe de la croix pour que le bon Dieu nous donne sa bénédiction?

— Faites-le encore une fois, Edmond.

— Comment faut-il dire les paroles?

— A qui faut-il penser?

— Qu'est-ce que le bon Dieu voit en vous, quand vous faites un beau signe de croix?

— De qui êtes-vous l'image?

— Et ceux qui ne le font pas bien, sont-ils une belle image de Jésus?

LE MAITRE. — Aussi le bon Dieu ne les aime pas et ne les bénit pas.

C'est une grande chose, mes chers enfants, que de recevoir la bénédiction du bon Dieu. Par sa bénédiction, le bon Dieu efface vos fautes, et il chasse tous les démons. Les démons ne peuvent pas faire de mal à un enfant qui fait bien le signe de la croix; ils ont peur de lui. Au contraire, les Anges aiment cet enfant de tout leur cœur; ils viennent autour de lui; ils le protègent comme leur petit frère, qui doit aller un jour au ciel avec eux.

Je vais maintenant vous raconter une belle histoire.

Après la mort de Notre-Seigneur, on avait mis sa croix dans la terre, et comme il y avait eu deux voleurs crucifiés avec lui, on avait aussi enterré leur croix avec la sienne. Et, beaucoup de temps après, on ne savait plus où était la croix de Notre-Seigneur.

Trois cents ans plus tard, il y avait une grande reine, nommée sainte Hélène, et son fils était l'empereur Constantin : c'était le premier empereur chrétien. Sainte Hélène désirait retrouver la croix de Notre-Seigneur. Elle a fait creuser partout sur la montagne du Calvaire où Notre-Seigneur était mort. Alors on a trouvé les trois croix ensemble, la croix de Jésus et les croix des voleurs. Seulement on ne pouvait pas savoir quelle était celle de Jésus. Il n'y avait pas de signe pour la reconnaître.

Mais l'évêque de cette ville était un saint. C'était saint Macaire. Et il a bien su trouver le moyen de reconnaître la vraie croix de Notre-Seigneur. Vous allez voir.

Il y avait à Jérusalem une femme très malade que les médecins ne pouvaient pas guérir. L'évêque a prié le bon Dieu, puis il a commandé de faire toucher les croix à la femme malade. On lui a fait toucher la première croix, puis la seconde, et elle n'a pas été guérie. Alors on lui a fait toucher la troisième, et aussitôt elle a été guérie. C'était la vraie croix de Notre-Seigneur.

Voyez comme la croix est puissante; elle chasse la maladie. Beaucoup de Saints guérissaient les malades, rien qu'en faisant sur eux le signe de la croix.

A vous, maintenant, voyons si vous retiendrez bien cette histoire.

- Comment a-t-on fait pour reconnaître la croix de Notre-Seigneur?
- Combien y avait-il de croix?
- Où étaient-elles?
- Quelle est la Sainte qui les a fait chercher?
- Comment s'appelait son fils? etc.

LE MAITRE. — Il y a aussi une belle histoire sur l'empereur Constantin; je vous la raconterai une autre fois.

Conclusion.

Puisque le signe de la croix plaît tant au bon Dieu et qu'il nous obtient sa bénédiction, il faut le faire souvent et le faire bien pieusement. Faites-le tous les jours, le matin en vous levant. C'est la plus belle manière de commencer la journée. Faites-le aussi le soir en vous couchant, pour chasser les démons pendant la nuit.

Faites-le plusieurs fois dans la journée, au commencement de vos prières, de vos repas, de vos actions principales. Faites-le surtout dans l'église, quand vous y entrez.

Mais il faut toujours que ce soit un beau signe de croix, un signe de croix comme je vous ai montré à le faire; sans cela le bon Dieu ne vous bénirait pas, et les Anges ne seraient pas contents. Au contraire, les démons riraient, ils seraient contents, et se rapprocheraient de vous pour vous tenter et vous faire offenser le bon Dieu. — Vous ne voulez pas avoir les démons auprès de vous, eh bien! c'est en faisant très bien le signe de la croix qu'on est sûr de les éloigner.

Nous allons terminer ce catéchisme en le faisant encore une fois tous ensemble, de tout notre cœur. — Tenez-vous debout. Regardez bien le crucifix et pensez à Notre-Seigneur, qui est mort pour nous.

† Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

II. — CATÉCHISME POUR LES PRÉPARANTS

LE SIGNE DE LA CROIX

LE MAITRE. — Aujourd'hui, chers enfants, nous parlerons d'une action religieuse que vous faites bien souvent, et que plusieurs d'entre vous ne font peut-être pas toujours avec assez de piété. Cette action, c'est le signe de la croix. Je vous expliquerai principalement ces quatre demandes du catéchisme :

- 1^o Quel est le signe du chrétien?
- 2^o Comment faites-vous le signe de la croix?
- 3^o Que nous rappelle le signe de la croix?
- 4^o Quand faut-il faire le signe de la croix?

Mais comme vous savez très bien par cœur tout ce chapitre, nous dirons en même temps beaucoup de choses très belles et très utiles dont vous aurez soin de bien profiter.

1. Quel est le signe du chrétien?

Je commence par une histoire.

Lorsque Dieu eut créé nos premiers parents, il les plaça dans le Paradis terrestre. Là se trouvaient toutes sortes d'arbres qui portaient les plus beaux fruits, pour leur servir de nourriture. Au croisement des allées principales, en deux endroits différents, le bon Dieu avait planté deux arbres plus magnifiques que les autres, et dont les fruits paraissaient encore plus excellents. Vous connaissez les noms de ces deux arbres. On a appelé le premier : *l'arbre de la science du bien et du mal*. Son vrai nom aurait dû être plutôt : *l'arbre de l'épreuve*; et maintenant, nous pourrions l'appeler : *l'arbre de la mort*.

- Pourquoi l'a-t-on appelé *l'arbre de la science du bien et du mal*?
- Pourquoi disons-nous que c'était plutôt *l'arbre de l'épreuve*?
- Comment est-il devenu *l'arbre de la mort*?

LE MAITRE. — Le second arbre s'appelait *l'arbre de vie*; son fruit devait conserver la santé à l'homme innocent, le guérir de ses